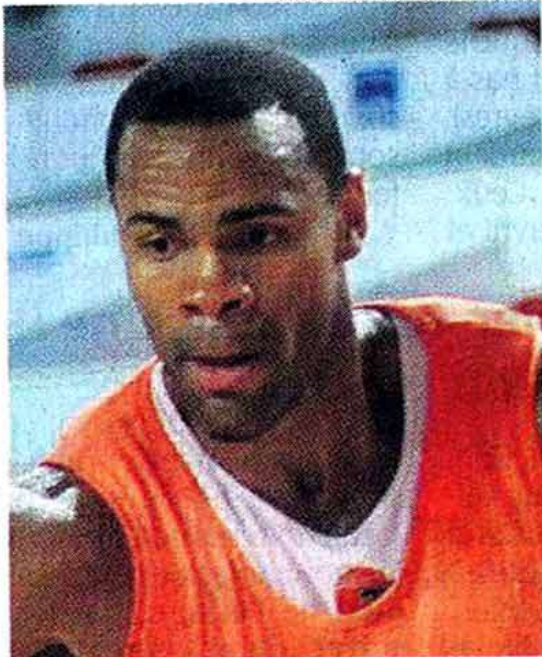


INTERVIEW DE CLAUDE MARQUIS

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Claude Marquis, le retour gagnant ?

Après un prêt à Caserte, en Italie, le pivot guyanais est revenu à Cholet. Affûté et motivé.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 septembre 2010

« Je sais où je mets les pieds »

Prêté la saison dernière à Caserte, en Italie, Claude Marquis est revenu à Cholet. Alors que CB s'apprête à jouer ce soir contre Vitoria, dans le cadre du Pro Stars, le pivot guyanais prend la parole. Interview.



Cholet, la Meilleraie, mardi. Claude Marquis écoute les ordres d'Erman Kunter. Le pivot choletais, revenu à la maison après son expérience italienne, à Caserte, sait que la concurrence sera rude. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

→ LA SAISON DU REBOND ?			
EN MOYENNE PAR MATCH			
2009-2010	(Italie) CASERTE	5,1 pts	3,4 rbds
	CHOLET Basket	6,7 pts	3,6 rbds
2008-2009	CHOLET Basket	9,7 pts	5,6 rbds
2007-2008	CHOLET Basket	13,2 pts	7,6 rbds
2006-2007	STRASBOURG	9,5 pts	5 rbds
2005-2006	CHOLET Basket	13 pts	6,5 rbds
2004-2005	CHOLET Basket	15,7 pts	5,9 rbds

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 septembre 2010

Recueilli par Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Claude, sur les premiers matches amicaux, vous êtes apparu plutôt affûté. On se trompe ?

Claude Marquis : « Non. C'est vrai, je me sens bien. Cet été, je n'ai coupé que trois semaines, j'ai repris dès le 3 août. C'est une préparation idéale, à part cette petite tendinite au genou qui m'embête un peu. Mais ce n'est pas grand-chose. »

Quand vous êtes parti à Caserte, la saison dernière, vous avez choisi le silence et de ne pas vous expliquer. Pourquoi ?

« J'ai préféré garder les choses pour moi. Quand je suis parti en Italie, j'appartenais toujours à Cholet. Ce n'était qu'un prêt. Je n'allais quand même pas l'ouvrir... »

Qu'est-ce que vous en retirez, de cette expérience italienne ?

« Je n'en retiens que des bonnes choses. J'ai côtoyé des joueurs très forts, abordé un nouveau style de jeu. J'ai aussi appris à m'entraîner différemment. J'ai beaucoup travaillé individuellement. Vraiment, c'était bien. »

C'était votre première expérience à l'étranger...

« Oui et c'est kiffant. Tu as un autre statut. Quand tu es étranger, tu as toujours une épée de Damoclès au-dessus de la tête. Après, moi, j'étais pigiste. Et quand Kavaliauskas

est revenu de blessure, ça tournait entre lui et moi. C'est pour ça que je n'étais pas toujours retenu. Mais bon, au final, on fait une très bonne saison : deuxième du championnat et demi-finaliste des play-offs. »

Vous étiez parti de Cholet car vous estimiez ne pas jouer assez. Or, à Caserte, votre temps de jeu n'a pas augmenté. Un regret ?

« Non, je n'ai jamais regretté mon choix. Oui, j'étais en recherche de temps de jeu, mais pas uniquement. Je voulais quelque chose de différent. Ici, à Cholet, j'avais tendance à saturer. »

Beaucoup de supporters ont moyennement apprécié votre départ précipité...

« Les gens parlent sans savoir ce qui se passe à l'intérieur du club. Ils jugent trop vite. Quand j'étais en Italie, l'équipe a tout de même bien tourné ! Les gars ont été sacrés champions de France, Kevin (*Séraphin*) a explosé. De mon côté, j'étais content à Caserte. Chacun a trouvé son compte. C'est ça, une bonne affaire ! »

Cette saison, la concurrence va encore être féroce, vous êtes cinq joueurs intérieurs. Comment abordez-vous cette situation ?

« C'est le basket... J'ai déjà été conditionné par rapport à ça en Italie. Et puis, un homme averti en vaut dix. Ce qui n'était pas le cas

la saison dernière. Aujourd'hui, je sais où je mets les pieds. J'ai parlé avec Erman (*Kunter*). Je respecte ce qu'il fait. »

A l'aune des premiers matches, que pensez-vous de ce Cholet Basket ?

« Franchement, je suis impressionné par la qualité défensive du groupe. Ça ne sera pas simple de marquer contre nous. C'est notre arme n° 1. »

On vous avait quitté avec des tresses, vous voici avec les cheveux rasés...

« J'ai fait ça en Italie (*sourire*). Je me suis dit : nouvelle vie, nouveau Claude, la barre des 30 ans... C'est un cap à passer. »

Est-ce que vous vous sentez champion de France ?

« (*silence*) Oui, en quelque sorte. Je pense aussi que je mérite de jouer l'EuroLigue. J'ai joué combien de saisons pour Cholet ? Il ne faut pas l'oublier ça... Avant Caserte, j'ai gagné les As, joué deux finales, une de Coupe de France et d'EuroChallenge. Oui, j'ai travaillé pour Cholet ! »